

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 14 Juin 1871.

No 38

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance, Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi. Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts. d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison H. J. Doherty, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Poru) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

DU SEL POUR LES ANIMAUX.

1o. Il est requis pour les chevaux, les bestiaux, les moutons et les cochons, pour aider leur digestion, aigriser leur appetit, et contribué à leur bonne santé.

2o. Il ne faut pas le leur donner comme une nourriture en quantité considérable, à des heures fixes; mais il doit être placé dans un endroit où ils peuvent avoir accès suivant leur appetit.

3o. Le meilleur mode est d'en placer les tas dans un endroit à l'abri de la pluie, et accessible en tous temps.

Le sarclage.

C'est une partie du travail de la ferme à cette saison, et ce n'est pas la moins importante. Ceux qui cultivent les racines, et nous espérons qu'il y en a beaucoup, ne doivent négliger cette opération. Elle est absolument nécessaire; si on ne le fait pas, on perd toutes peines qu'on s'est donné pour semer; si, au contraire, on la fait, on est récompensé au centuple de son travail.

Les mauvaises herbes tuent souvent les plus belles récoltes. On ne fait pas d'économie en ménageant un peu d'argent, et en laissant croître ces mauvaises herbes.

Le rouleau.

Le rouleau est un des instruments les plus nécessaires sur une ferme. Son principal office est de presser le sol, et d'affermir ainsi les racines des plantes.

Quand on l'emploie le printemps sur les prairies, il aplanit le terrain. Quand on le passe sur une terre nouvellement semée, il prévient l'évaporation de certains gaz très utiles.

SOINS A DONNER AUX COCHONS EN ETE.

Des ringures des laiteries, de l'herbe des fruits et des végétaux sont les principaux aliments à donner aux cochons en été; ils sont suffisants pour leur permettre de prendre tout leur développement jusqu'à ce qu'on les soigne pour les engraisser; cette manière de les traiter est la meilleure pour leur assurer une bonne santé.

L'été est le meilleur temps pour faire du lard. Car en hiver, une grande partie de la nourriture est absorbée pour donner aux cochons la chaleur dont ils ont besoin. Quelques personnes sont d'avis qu'avec la même quantité de nourriture, ils obtiendront en été trois livres de viande contre une en hiver. L'herbe est une substance rafraichissante et laxative et contrecarre les propriétés fiévreuses du grain.

Une autre considération importante en faveur de ce régime est qu'il est très peu dispendieux; comparé à celui qui consiste à soigner avec du grain, il n'est que d'un coût nominal.

Les cochons doivent avoir accès à quelque abri qui leur donne de l'ombre ainsi qu'à quelque trou de vase. Ce sont des animaux qui se plaisent dans des endroits frais et marécageux; ils sont très-sensibles aux froids et à la chaleur.

Tout exercice inaccoutumé est nuisible à un cochon gras, dans un jour de chaleur, s'il ne peut avoir un libre accès à l'eau.

Le lait est une nourriture rafraichissante pour les cochons est presque indispensable pour les jeunes. On ne doit pas leur donner de fleur d'orge, ni d'avoine avant qu'ils aient atteint quatre mois.

—Communiqué.

DES MACHINES A FAUCHER.

La main-d'œuvre devient tellement rare et les prix si élevés que les cultivateurs ne peuvent plus se dispenser de se procurer des machines à faucher. Nous voulons parler surtout de ceux qui ont un grand établissement. Ceux-ci gagnent leur machine en très-peu de temps. Mais ceux qui n'ont qu'une petite terre doivent songer combien il leur faudra d'années pour payer leur machine et s'il leur sera plus avantageux de s'en servir. C'est un calcul à faire.

DE L'ÉLEVAGE.

Tout cultivateur est jusqu'à un certain point un éleveur d'animaux, quoique tous n'en fassent pas une spécialité. Il doit par conséquent donner à cette branche de ses occupations un soin particulier. Les chevaux sur une ferme dégèneront sur leurs vieux jours, même en leur donnant les plus grands soins et ils doivent par conséquent être remplacés par d'autres plus jeunes.

Et en général il est mieux d'élever sur la ferme même les jeunes chevaux qui doivent remplacer les autres, que de les acheter à l'étranger. On doit donner à l'animal tous les soins possibles dès son bas âge, et dès cet âge aussi, il faut le rendre maniable. C'est ainsi qu'on affermit toutes ces qualités et qu'on prévient le développement de ses défauts.

On doit faire un bon choix des races qu'on élève.

En général, l'amélioration des animaux dépend plus du mâle que de la femelle ; on conséquence on doit faire une grande attention au choix du mâle dans les accouplements.

Dans la formation d'un troupeau de vaches, les mêmes principes doivent prévaloir.

Élever sur la ferme même ce dont on a besoin, voilà la meilleure méthode. La vache surtout est un animal domestique qui aime le lieu où elle a vécu d'abord. On a observé que des vaches faisaient souvent plusieurs milles pour retourner au lieu où elles avaient été élevées.

Dans le choix d'un troupeau, le cultivateur doit toujours faire attention au but qu'il se propose. Sans doute que celui qui se propose d'obtenir du lait

pour le beurre ne peut se monter de la même race que celui qui a en vue la production du bœuf, de la viande.

Les voisinages des marchés influent également sur le choix à faire.

Il en est de même des moutons.

Les moutons sont, croyons-nous, les animaux qui peuvent rapporter le plus de profits sur une ferme, si l'on veut en avoir soin.

Le cochon est l'animal dont la viande est plus en usage. Ces animaux exigent moins de soins que les autres généralement ; ils profitent et engraisissent plus aisément. Cependant ici encore, il est important de faire un bon choix. Nous croyons que les *Chester White*, les *Berkshire* et les *Essex* sont les meilleures races.

OBSERVATIONS SUR UNE CAUSE DE LA MALADIE DES MOUTONS.

C'est une opinion commune dans certains cantons que quand un sol de bergerie est de terre rouge, il fait périr en peu de temps les moutons qu'on y loge, par une maladie nommée maladie de sang, ou maladie rouge, dans laquelle ces animaux ont le sang extravasé entre cuir et chair, et qu'on traite d'ordinaire avec peu de succès. Les saignées faites et répétées le plutôt possible sont le meilleur remède ; mais souvent les vaches et les moutons sont morts avant qu'on se soit aperçu qu'ils sont malades.

Une observation de M. Fourgeroux confirme cette opinion. Chacune des bergeries se trouvaient sur une terre rouge. Un des fermiers craignant, d'après l'opinion commune, que la terre rouge ne causât le mal du sang, à son troupeau, fit rapporter dans ses bergeries un demi-pied de petites pierres et de la terre blanche, dont il fit une aire : son troupeau n'a éprouvé aucune maladie.

L'autre fermier peu inquiet sur les mauvais effets attribués à la terre rouge, mit son troupeau dans la bergerie sans précaution. Il s'y est bien comporté tout l'hiver et tout le printemps, jusqu'au moment où on a vidé les fumiers de la bergerie, environ quinze jours après la tonte : pour lors ces animaux ont couché sur la terre rouge et ils ont commencé à mourir de la maladie du sang. Il en périt treize en quinze jours. Le troupeau a été vendu moné à deux lieues, et la mortalité à

cessé. L'acquéreur ayant fourni d'autres bêtes au fermier, le nouveau troupeau a commencé, au bout de dix ou douze jours, à être attaqué de la maladie du sang, et il en mourut cinq en trois ou quatre jours. Le troupeau fut emmené et vendu. Comme il y avait lieu de croire que la terre rouge était la cause de ces accidents réitérés, le propriétaire fit couvrir le sol d'une aire de petites pierres et de terre blanche, on y remit un troupeau qui n'éprouva aucune atteinte de la maladie.

CONSEILS POUR LE MOIS DE JUIN.

—Si vous désirez défendre votre maison contre les ardeurs d'un soleil brûlant, entourez-la d'érables ou d'autres arbres selon la nature de votre terrain et du climat de votre localité.

—Une haie, surtout pour un jardin, est la plus belle et la plus économique de toutes les clôtures,

—Ne négligez point d'arracher toutes les mauvaises herbes qui croissent dans vos champs et surtout dans votre jardin.

Ne craignez point de trop travailler vos terres ; plus vous les remuez, plus vous les labourez et plus votre récolte sera abondante.

—Celui qui se lève de bonne heure a non seulement l'avantage de vivre plus longtemps mais encore celui de jouir de la fraîcheur du matin. C'est le meilleur temps pour travailler, méditer et prier.

—Si vous voulez jouir d'une bonne santé, ayez des habitudes tout à fait régulières, couchez vous de bonne heure et levez vous de bon matin.

—Faites une promenade ou prenez quelque exercice avant le déjeuner, cela vous donnera de l'appétit, de la vigueur et une bonne santé.

—Défiez vous des hypocrites : ce sont des loups revêtus d'une toison de brebis.

VUE—Conseils sur la manière de conserver la vue. 1o. On doit ne pas s'exposer à son réveil trop subitement à une grande clarté.

2o. Il faut éviter de se frotter les yeux rudement, mais seulement passer légèrement le doigt sur les paupières, et se servir même d'un peu de salive quand on éprouve de la difficulté à les ouvrir.

50 Il est utile de se laver les yeux le matin et pendant le jour, autant de fois qu'ils en ont besoin, avec de l'eau pure de fontaine ou de rivière.

60 Quand on est sédentaire et que l'on fait un usage forcé de sa vue, on doit choisir un appartement bien éclairé.

70 Il est nécessaire de se préserver les yeux d'une lumière trop vive.

80 Ainsi les chapeaux garnis d'une étoffe lustrée ou brillante, les ameublements d'une couleur tendre, la surcharge des dorures et la multiplicité des glaces doivent être soigneusement évités.

90 Tout vêtement trop étroit, qui serre quelque partie du corps, de manière à gêner la libre circulation, occasionne toujours vers la tête un flux de liqueurs trop abondant capable d'affaiblir la vue.

100 Les vapeurs des urines et des excréments d'animaux sont également très-nuisibles.

110 Pour tenir les yeux en bon état il est essentiel de respirer un air pur, et de ne pas négliger l'usage libre et fréquent d'un grand air.

120 Toutefois, par un temps sec, un vent violent est nuisible à cause de la poussière qu'il élève.

130 Il faut se tenir le ventre libre, et quand on est aux lieux ne point faire d'efforts : car des pressions répétées font monter le sang à la tête et nuisent à la vue.

140 Lorsqu'on reste longtemps dans l'obscurité on nuit autant à ses yeux qu'en s'exposant à l'éclat du soleil.

150 Les veilles prolongées ont aussi une influence funeste sur cet organe : on doit donc ne pas trop exiger de sa vue, quelque bonne qu'elle paraisse.

160 Lorsqu'on est nécessairement attaché à ses occupations, il faut chercher à les diversifier. On ferme de temps en temps les yeux ; on se promène dans la chambre ; enfin, on a soin d'entretenir la transpiration par des bains de pieds d'eau tiède où l'on a fait fondre ou versé du vinaigre.

170 On doit s'abstenir de tout travail attachant aussitôt après son réveil et après le repas, ainsi que le soir à la lumière.

180 On doit dans le travail se ménager autant que possible une lumière égale ; et à cet égard, les lampes australes offrent inconstamment la manière la plus favorable d'éclairage.

DU REFROIDISSEMENT DU LAIT.

Le refroidissement du lait est nécessaire afin de permettre à toute la crème d'élever à la surface avant que le lait ne devienne sûr. Pour cela on peut le mettre dans des vaisseaux de peu de profondeur, ou en les mettant dans un second vase contenant de l'eau.

La température du lait doit être réduite à 58° Farenheit. Autrement, il surira trop vite, car, il contient des éléments qui favorise la fermentation.

Avant de commencer l'opération du refroidissement, il faut placer le lait dans les vaisseaux où il doit rester. Car, il importe qu'il ne soit pas agité.

Il ne faut pas employer la glace dans la fabrication du beurre. Tout au plus peut-on s'en servir pour abaisser la température de l'eau.

(Pour le Journal d'Agriculture.)

Influence des circonstances dépendantes du climat.

Monsieur le rédacteur,

Aucune de nos plantes utiles ne peut se passer de chaleur, de lumière, d'air, de pluie, quoique ces principes de vie ne leur soient pas nécessaires en même quantité. Vouloir déterminer cette quantité pour chacune serait chose aussi impossible qu'inutile. Cependant, pour ne point abandonner entièrement ses plantations aux chances du hasard, le cultivateur doit établir entre elles des différences ; ainsi, le blé d'inde, le houblon, le tabac, le sarrasin, l'orge et les betteraves, sont les plantes qui ont le plus besoin de chaleur ; tandis que la plupart des céréales, les patates, le lin, les navets, le trèfle et les choux se contentent d'une chaleur moindre. Les récoltes de seigle courent des risques dans les pays exposés aux gelées tardives du printemps ; celles de tabac, là où les gelées d'automne surviennent trop à bonne heure.

Dans les pays exposés aux vents et aux ouragans, il faut éviter les plantes que leur port élevé expose davantage, comme le houblon, le blé d'inde, et le tabac.

Sous un ciel humide, le blé, l'avoine, l'orge, le trèfle, les patates, les navets et le lin conviennent. Dans un climat sec, on doit préférer le seigle, le blé d'inde, les betteraves, les pois et le sarrasin. Cependant on ne sait pas bien quelle température convient le

mieux à cette dernière plante, d'une nature toute particulière.

La formation de la fleur et des fruits dépend essentiellement de la lumière du soleil. Si les plantes végètent sous des arbres ou sont couchées et par suite à l'ombre, elles ne produisent que des grains imparfaits. Il en est de même dans les étés où le ciel est habituellement couvert et la lumière du soleil interceptée par les nuages.

Un ami du Progrès.

Manufacture de Fromage.

M. Michel Frégeau, de Rougemont, essaya pendant l'espace de deux mois à organiser une société pour établir une manufacture de fromage, et ayant pu réussir dans son projet, il s'est décidé à faire cette manufacture à ses propres et uniques dépens. Il a transformé une bâtisse de 40 pieds sur 31, à trois étages, et c'est là qu'il a placé son établissement. Dans l'étage premier du bas se trouve les presses et toutes les autres choses nécessaires à la fabrication du fromage. Le reste de la bâtisse sert à faire sécher le fromage, et à lui faire subir les diverses autres opérations.

M. Frégeau a trois employés dans son établissement, qui peuvent fabriquer le lait de 500 vaches, ou 1500 gallons de lait par jour. Il s'est assuré les services d'un homme de première habileté dans ce genre, et lui donne le prix qu'il mérite.

Quoique n'ayant pas l'espoir de retirer son argent la première année, M. Frégeau n'épargne rien pour rendre son établissement profitable à l'agriculture et à ses concitoyens.

A l'heure qu'il est, M. Frégeau reçoit le lait des cultivateurs, et leur remet 5 gallons de petit lait pour 15 gallons de bon lait ; il charge à chacun un centin et demi pour chaque livre de fromage manufacturé avec le lait qu'on lui a fourni ; et il remet le fromage qu'il fabrique.

Un gallon de lait pèse généralement 7 livres.

Les cultivateurs des environs comprenant de plus en plus les avantages d'un pareil établissement, portent le lait de leurs vaches chez M. Frégeau. La quantité de lait fournie augmente tous les jours.

Cet homme entreprenant sera toujours bien aise de montrer à ceux qui iront le visiter, son établissement dans lequel il a investi un capital de \$1,300.

R E C E T T E .

Pour rendre les dents d'une blancheur éclatante et donner à la bouche une suave odeur.

Faites brûler la mie d'un pain d'orge que vous aurez salé, et dans lequel vous aurez pétri du miel, vous vous frotterez les dents avec cette poudre qui leur fera acquérir une éclatante blancheur, en même temps qu'elle vous communiquera une haleine d'une agréable odeur.

Pour guérir à l'instant les maux ou rages de dents.

Prenez des feuilles fraîches d'éclair ou chéridoine (plante très-commune) frottez-en les dents et les gencives, mâchez-en ; faites plusieurs fois cette même opération ; et vous serez guéri. Les dents gâtées, tombent par la suite, et les saines seront garanties de la carie.

Secret merveilleux pour guérir les maux de dents par le seul attouchement.

Prenez un ver qui vit dans la tête du chardon, écrasez-le dans vos doigts, entre le pouce et l'index ; laissez sécher vos doigts avant de les laver. Vous conserverez longtemps la propriété de guérir le mal aux dents on les touchant avec ces deux doigts.

"Ce secret vient d'un vieil ermite."

Pour guérir l'écoulement purulent des oreilles.

Instillez dans l'oreille purulente de l'urine chaude d'un enfant. Ou bien encore appliquez sur l'oreille une pomme mûre cuite et un peu ouverte à son sommet, le soir en vous couchant, et le matin vous y trouverez un ver.

Pour guérir les maux d'oreille.

Faites fondre dans la bouche, du sel de cuisine, inclinez la tête du malade tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, instillez dans les oreilles votre saline salée ; il rendra par les oreilles et par le nez une quantité de matières qui le soulageront tout de suite, et il sera promptement guéri.

Pour guérir la surdi.

Instillez tous les soirs dans l'oreille deux à trois gouttes d'huile d'amandes amères, jusqu'à parfaite guérison. Ce remède fait sortir la pourriture qui obstrue la membrane du tympan et le rétablit dans son état normal.

Pour faire sortir des oreilles les insectes qui s'y sont introduits.

Lorsqu'un insecte quelconque s'est introduit dans l'oreille, il faut y injecter de l'huile chaude ; ce qui fait sortir aussitôt l'insecte qui serait cause de graves accidents.

Pour guérir les chancre de la figure, (secret qui a coûté 3,000 frs. à un religieux.)

Arsenic en poudre cinq grains, cinabre vingt-cinq grains, savatte brûlé ne pincée. On fait rougir un peu de cinabre on l'exposant au feu dans une cueiller de fer ; on ajoute ensuite l'arsenic et une bonne pincée de savatte brûlée. Lorsque le tout est bien mêlé on le conserve dans un flacon bien bouché pour en bassiner le chancre et on mettre dessus par compresses quatre ou cinq fois le jour.

Pour guérir le mal de gorge.

Faites gargariser le malade avec la décoction de feuille de chèvre, feuilles, on y ajoute un peu de miel lorsqu'il y a ulcération.

Pour guérir et arrêter le crachement de sang.

Réduisez en poudre des coquilles de noix sèches au soleil, passez-les tamis de soie et conservez-les dans un placons à l'abri de toute humidité. La dose est d'un gros qu'on prend dans un bouillon ou de l'eau pure. On la renouvelle chaque fois qu'on voit le sang revenir.

Pour guérir la poitrine grasse et l'asthme.

Faites bouillir dans quatre verres d'eau, que vous laisserez réduire à trois six onces de sucre candi jaune. Prenez un verre le soir, un le matin, un le et le troisième, le second soir en vous couchant.

Pour guérir les maux d'estomac.

Le malade doit prendre une forte infusion de chicorée amère le matin, le midi et le soir.

Pour augmenter la force et la portée des balles.—Il faut les tremper dans l'huile avant de les introduire dans l'arme à feu. On a éprouvé aussi que les balles graissées avec du lard percent les cuirasses les plus solides.

Manière de faire croître la laine des moutons.—Aussitôt après la tonte, frottez la peau avec un mélange d'huile ou de beurre et de soufre, et trois ou quatre jours après, lavez-la avec de l'eau et du sel : la laine en deviendra beaucoup plus belle pour la tonte suivante, et sera plus abondante. Cette précaution empêche encore que les moutons ne soient attaqués de la gale, ou par la vormine pendant l'année. L'eau salée est un préservatif certain contre les vers.

Un moyen infailible de prolonger longuement sa vie et de s'éviter bien des maladies.—Est de laisser croître toute sa barbe et de ne point la couper jamais ; car, plus elle sera longue, mieux ce sera.

De plus, il faut, tous les matins, la bien laver et la savonner fortement (se servir pour cela de savon de toilette,) l'essuyer d'une serviette blanche et la huiler de temps à autre avec de l'huile d'olive de première qualité, dans laquelle on met une odeur quelconque, tel que, huile de bergamote, Palma Christi, essence de rose, etc., etc.

Que la "Gent-Barbe" fasse l'expérience de cette grande vérité et elle ne tardera pas à la reconnaître et à l'approuver de tout son cœur.

Pour faire de la petite bière.—Prenez un gallon d'eau, ajoutez-y un demiard de blé-d'inde, une chopine de mélasse et une bouteille de petite bière et laissez fermenter.

Pour faire la Root-Bière.—Six gallons d'eau, trois chopines de mélasse. Dans un demiard d'alcool, on fait dissoudre 10 gouttes d'huile de pyrole, 10 gouttes d'huile de sassafras et 10 gouttes d'huile d'anis, plus un demiard de lie. On mélange le tout et puis on embouteille.

On se procure les différentes huiles aux pharmacies.

Il faut boucher le baril et ne point trop l'exposer à la chaleur brûlante du jour.

Pour guérir les vers chez les enfants.—Faites une forte infusion de sauge dans laquelle vous ferez dissoudre une petite quantité de perlasse (*sabratius*) ; sucez la liqueur et ajoutez un peu de lait si vous le désirez.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 8 Juin.

Farine par baril de 196 lbs.—Extra Supérieure, nominale 0.00 à 0.00; Extra 6.35 à 6.50; de fantaisie, 5.90 à 6.00; Supérieure fraîche moulue de blé de l'Ouest, 5.45 à 5.50; Superfine Etats de l'Ouest 0.00 à 0.00 facile; Superfine mi-forte de blé du Canada, 5.45 à 5.55; farine forte pour Boulangers, 5.75 à 6.20; superfine de blé de l'Ouest (Canal Welland) nominale 5.50 à 0.00; superfine marques de la cité [de blé de l'Ouest,] nominales, 0.00 à 0.00; Superfine No. 2 du Canada 5.12½ à 5.12½; Etats de l'Ouest No. 2 5.07½ à 5.12½, facilement nominale; Belle, 4.90 à 5.00; Moyenne 0.00 à 4.60; Recoupes 3.75 à 4.00; Farine en sac d'Ontario 2.60 à 2.75 sacs de la cité (livrée) 2.85 à 2.90. Marché languissant et inactif. Celui de Liverpool a baissé de 1d à 2d sur le blé rouge, d'hiver et a haussé de 3d sur le maïs. Celui de l'Ouest a avancé à ¾ à 1c. sur le blé. Les opérateurs ont fait très peu de demandes aujourd'hui à raison de la Fête-Dieu qui est une fête d'obligation et les affaires par conséquent ont été très-restringées. Quelques ventes de superfine du Canada ont rapporté 5.45 à 5.55. Un petit lot de farine de seigle, s'est vendu 3.45. La farine en sac tranquille. Les autres qualités sont nominalemment les mêmes quant à la cote d'hier. Reçu par le Grand-Tronc 1,590 barils. Reçu par le canal Lachine 700 barils.

Farine d'avoine par quart de 200 lbs.—Ferme 5.80 à 6.00.

Blé, par boisseaux de 60 lbs.—Marché tranquille. Une cargaison No. 2 du printemps de Chicago s'est vendue 1.31 et une cargaison No. 2 de Milwaukee (16,000 boisseaux) s'est vendue 1.31.

Maïs par boisseau de 56 lbs.—Marché tranquille. On rapporte la vente d'une petite cargaison No. 1 mêlé de l'Ouest à 65c.

Pois par boisseau de 66 lbs.—Rare. Les détenteurs demandent de 1.00 à 1.05.

Avoine par boisseau de 32 lbs.—Rare; les détenteurs demandent 43 à 46c.

Orge par boisseau de 48 lbs.—Marché ferme. Les détenteurs demandent de 60c à 65c selon la qualité.

Graines, Mil par 45 lbs.—Marché languissant. On le cote de 0.00 à 0.00 selon la qualité.

Fromage, par lb.—Marché tranquille; et négligé; très-beau, 11c à 12c; bon, 10c à 11c; inférieur 5 à 8c.

Beurre par lb.—Marché tranquille et cotes sans changement; Inférieur, 10c à 11c; qualité moyenne 11c à 12c; bon 14c à 16c; très-beau 16c à 18c.

Lard par baril de 200 lbs.—Marché languissant. Mess 17.00 à 17.50; mess mince 16.25 à 16.75.

Saindoux par lb.—Tranquille, 11c Alcalis par 100 lbs.—Potasse tranquille; première 6.17½ à 6.25; seconde

0.00 à 0.00; troisième 0.00. Perlasse nominale. Première 7.25 à 0.00; seconde nominale.

St. Hyacinthe, 9 juin 1871.

FARINE—Fleur, ex. superfine	\$8 50	a	0 00
" en poche p 100 lbs	3 00	a	3 25
GRAINS—Orge par minot	0 60	a	0 75
Avoins do	0 45	a	0 50
Gaudriole do	0 60	a	0 00
Pois do	0 90	a	1 00
Blé do	1 80	a	2 00
Blé d'inde do	0 80	a	0 00
Sarrazin do	0 00	a	0 60
VOLAILES—Dindes par couple	00	a	2 00
Oies do	1 20	a	0 00
Canards do	0 00	a	0 60
Poules do	0 50	a	0 60
VIANDES—Bœuf à la livre	0 10	a	0 12
Do par quartier	0 0	a	0 60
Veau au quartier	0 00	a	0 10
Mouton, par quartier	0 60	a	0 00
Lard par livre	0 00	a	0 10
salé	0 12	a	0 15
Do par 100 lbs	09 00	a	10 00
DIVERS—Patates au minot	0 35	a	0 40
Beurre en livre	0 20	a	0 25
Do en tinette	0 18	a	0 20
Sucre d'érable	0 10	a	0 00
Œufs la douzaine	0 15	a	0 20
Suif la livre	0 00	a	0 0
Foin par 100 bottes	8 0	a	9 0
Paille do	1 8	a	0 0
Choux la pièce	0 0	a	0 11
Miel la livre	0 10	a	0 0
Savon do	0 10	a	0 09
Oignons la tresse	0 20	a	0 25
Fèves le pot	0 3	a	0 00
Laine	0 23	a	0 27
Navets la pièce	0 0	a	0 10
Pommes par minot	1 20	a	1 50
do quart	4 00	a	5 0
Tabac par lb	0 10		0 17

Montréal 7 juin 181

FARINE—Blé par 100 lbs	15 0	a	16 9
Farine d'avoine	12 6	a	13 0
Do de blé d'inde	00 0	a	09 0
Do de sarazin	0 0	a	0 0
GRAINS—Blé par minot	0 0	a	0 0
Orge do	3 0	a	3 3
Pois do	4 3	a	4 6
Avoins do	2 6	a	3 0
Sarazin do	2 6	a	2 7
Blé d'inde	4 0	a	4 6
LEGUMES—Patates au sac	2 6	a	2 9
Fèves par minot	7 6	a	8 0
Oignons par do	0 5	a	0 8
LAITRIE—Œufs par doz	1 3	a	1 6
Beurre frais par lbs	1 3	a	1 6
Do salé do	0 10	a	1 0
Fromage do	0 9	a	1 0
DIVERS—Sucre d'érable do	0 5	a	0 6
Miel do	0 5	a	0 7
Saindoux par lbs	0 9	a	1 0
VIANDES—Bœuf à la livre	0 4	a	0 7
Lard do	0 6	a	0 8
Mouton à la livre	0 6	a	0 8
Agneau au quartier	2 6	a	6 7
Veau à la livre	0 5	a	0 7
Lard frais par 100 lbs	40 0	a	45 0
Bœuf do	30 0	a	35 0
VOLAILES—Dindes par couple	10 0	a	1 6
Dindes jeunes do	8 0	a	13 0
Oies do	7 0	a	7 6
Canards do	3 0	a	4 0
Poules do	2 6	a	3 9
Poulets do	2 6	a	0 0
GIBIERS—Canards sauvages	0 0	a	4 0
Pigeons	1 0	a	1 3
Ferdrux	2 9	a	3 0
Lièvres couple	0 0	a	1 3
Foin, 1re qualité par 100 lbs	\$12	a	10
2me qualité	5	a	6
Paille, 1re qualité	5	a	6
Pommes par quart	2 50	a	5 00
Graine de lin, minot	1 50	a	1 60
do do do	4 00	a	4 50

Québec, 9 juin 1871.

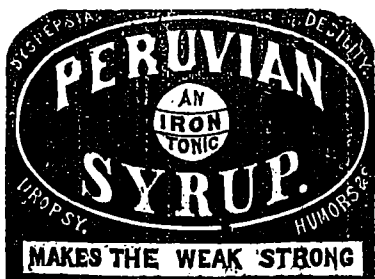
FLEUR—extra supérieure	\$7 25	a	8 00
Extra	6 90	a	7 10
Fancy	6 60	a	7 75
Superfine No 1	6 60	a	6 75
Do forte	7 50	a	7 70
Do No 2	5 50	a	5 85
En poche No 1 p 100 lbs	2 80	a	2 95
Gruau p bri de 200 lbs	5 50	a	5 70
Farine d'avoine	6 00	a	6 20
Do de blé d'inde, blanc			
par 200 lbs	4 50	a	4 06
Do do do de jaune	4 25	a	4 40
VIANDES—Bœuf, par 100 lbs	9 00	a	10 00
Do par livre	0 8	a	0 10
Mouton do	0 08	a	0 10
Agneau par quartier	0 40	a	0 50
Lard frais par 100 lbs	7 00	a	7 50
Do par livre	0 8	a	0 10
Lard salé do	0 12	a	0 13
Jambon frais	0 08	a	0 08
Do salé et fumé	0 11	a	0 12
Poissons—Saumon p bri 200 lbs	16 50	a	17 00
Do par lbs	0 8	a	0 09
Morue verte par bri	4 50	a	4 75
Do en paquet	5 25	a	5 55
Do par lbs	0 3	a	0 0
Morue sèche par quintal	5 50	a	5 75
Huile de morue par gallon	0 58	a	0 60
Hareng du Labrador	5 50	a	6 00
DIVERS—Beurre frais par livre	0 20	a	0 22
Do salé do	0 18	a	0 20
Volailes par couple	0 50	a	0 60
Dindes do	0 00	a	0 0
Oies do	0 00	a	0 00
Canards do	0 00	a	0 00
Patates par minot	0 25	a	0 28
Oignons par baril	4 75	a	5 00
Avoins par minot	0 50	a	0 60
Pois do	1 00	a	1 10
Œufs, par doz	6 14	a	0 15
Fromage par lbs	0 14	a	0 25
Sucre d'érable p lbs	0 8	a	0 9
Pommes par bri	3 50	a	4 0
Laine p lbs	0 30	a	0 00
Bois par cordes, 2½ p	3 00	a	4 33
Foin par 100 bottes	9 0	a	10 00
Paille do	4 50	a	5 00
PEAUX—Vertes, inspect., p 100 lb	9 50	a	10 00
De moutons, non prép. ch.	0 50	a	1 00
De veau do p lb	0 15	a	0 0
ALCALIS—Potasse, premières	5 43	a	5 70
secondes	4 70	a	4 09
troisièmes	4 00	a	4 05
Perlasse, premières	5 16	a	5 10

St. Jean, 5 mai 1871.

Fleur, par quart	7 00	a	7 25
par 100 lbs	3 50	a	3 60
de blé d'inde p. 100 lbs	2 00	a	2 10
de sarazin do	2 20	a	2 25
Avoine, par 40 lbs	0 50	a	0 60
Orge, 56	0 50	a	0 60
Graine de lin	1 40	a	0 00
de mil	3 75	a	4 00
Pois, par minot	0 80	a	1 00
Blé, do	1 30	a	1 40
Blé d'inde par 56 lbs	0 70	a	0 80
Sarazin 50	50 0	a	0 60
Œufs par douzaine	0 20	a	0 22
Volailes par couple	0 40	a	0 50
Poulets do	0 20	a	0 35
Oies do	1 00	a	1 60
Dindes do	2 00	a	2 50
Pigeons do	0 00	a	0 10
Beurre frais par livre	0 18	a	0 25
salé do	0 17	a	0 20
Saindoux do	0 15	a	0 18
Miel do	0 10	a	0 12
Patates	0 25	a	0 30
Lard frais par 100 lbs	7 00	a	8 00
mess par quart	20 00	a	30 00
Bœuf par 100 lbs	5 00	a	6 00
Foin do bottes	7 50	a	9 00
Paille do do	2 00	a	3 00
Bois à la corde	3 50	a	4 00

Trois Rivières, 5 mai 1871.

Farine Blé par quintal....	3 00	a	3 35
Sarazin	2 25	a	2 50
Moulée.....	1 50	a	1 60
Grain—Blé au minot.....	0 00	a	0 00
Pois	1 00	a	1 10
Orge	0 60	a	0 80
Avoine	0 45	a	0 50
Sarazin	0 60	a	0 80
Graine de Lin.....	1 60	a	1 65
Blé d'Inde	0 85	a	1 00
Légumes Patates au minot..	0 30	a	0 35
Fèves	1 20	a	1 40
Oignons	1 30	a	1 50
Laiterie Oeufs par douzaine	0 15	a	0 24
Beurre frais par lbs	0 20	a	0 25
salé	0 18	a	0 20
Divers Sucre d'érable	0 10	a	0 00
Miel par lbs	0 13	a	0 15
Saindoux	0 18	a	0 20
Lard par 100 lbs ..	9 00	a	10 00



CAUTION.—All genuine has the name "Peruvian Syrup," (NOT "Peruvian Bark,") blown in the glass. A 32-page pamphlet sent free. J. P. DINSMORE, Proprietor, 38 Dey St., New York. Sold by all Druggists.

AVERTISSEMENT.—Le Sirop véritable porte son nom—"Peruvian Syrup" (non pas "Peruvian Bark")....soufflé dans la bouteille. On envoie gratis un pamphlet de 32 pages. Je P. DINSMORE, propriétaire, 38, Dey Street, New-York.

En vente dans toutes les pharmacies.
1er mars 1871.—12-15-t.



Ce célèbre remède n'assèche pas seulement la toux en en laissant exister la cause, comme font la plupart des autres préparations, mais il relâche et nettoie les poumons et diminue l'irritation, détruisant par là la cause de la maladie. SETH. W. FOWLE & FILS, propriétaires, Boston. En vente chez tous les pharmaciens et marchands de médecines.

Chaux a vendre.

On peut trouver de la chaux de qualité supérieure au cinquième rang de St. Rosalie M. Louis Beaudoin qui la fait en avoir toujours de faite d'avance qu'il peut vendre à meilleur marché qu'à St. Dominique.
St. Rosalie 1er juin 1871

HYPOPHOSPHITE DE FELLOWS'

Parmi les maux guéris par l'usage du SYROP COMPOSÉ DE HYPOPHOSPHITES DE FELLOWS sont

Constipation, Asthma, Consommation, Laryngitis, Débilité Nerveuse, Dyspepsie, Bronchites, Chroniques, Diarrhée chronique, Melancolie.

Débilité résultant du typhus et autres fièvres lentes, Diphtheritic, Prostration, Hysteria, Hypochondria, Amenorrhœa, Chlorosis, Anæmia, Leucorrhœa, Excitation Nerveuse, Marasme ou affaiblissement des muscles, Aponia, c1 perte de la voix, Chorea ou St. Vitus's Dance, Faiblesse des poumons, Action du cœur interrompue ou affaiblie, sensations étouffantes, causées par des obstructions muqueuses des poumons ou des conduits de l'air, et la débilité provenant de causes qui souvent sont jugées sans espoir.

A VENDRE PAR LES PHARMACIENS.

Prix, \$1.50; Six pour \$7.50.

JAMES I. FELLOWS, Chimiste.
St. John, N.B.

21 avril, 1871.



AVIS.

DÉPARTEMENT DES DOUANES.

Ottawa, 5 mai 1871.

AVIS est par le présent donné que Son Excellence le Gouverneur-Général par un Ordre en Conseil, portant la date de ce jour et sous son autorité d'après la 31ème Section de la 34ème Victoria, Chap. 10, il a plu à Son Excellence d'ordonner que les articles suivants employés comme matériaux dans les manufactures Canadiennes soient transférés sur la liste des effets qui peuvent être importés en Canada sans droits :

- "Boucles de Cheveux."
 - "Oranges, Citrons quand ils sont importés dans le but d'être transformés en Corfitures et aussi les écorces de ces Fruits quand ils sont importées pour le même objet."
 - "Noix d'Ivoire."
 - "Rouleaux de Coton, pas plus gros que le No. 40."
 - "Annates."
 - "Présurne."
 - "Collets de l'Union" en papier.
- Et les gommes suivantes :
- "Sandarac."
 - "Mastic."
 - "Shellac."
 - "Damar."

Par ordre,

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

Aux amateurs de Ruches.

Les personnes désireuses de se livrer à l'industrie si lucrative de la culture des Abeilles trouveront, en s'adressant au soussigné, des Ruches de différents modèles et de constructions variant suivant le goût ou les connaissances apicoles de l'acheteur.

Les cultivateurs pourront obtenir 13 Ruches améliorées, pour le prix de 4 boîtes de miel chaque et auront de M Valiquet tous les renseignements possibles pour se servir de ce nouveau et avantageux système de Ruches. On est prié de se hâter, vu les précautions à prendre dès cette saison.

S'adresser à la Station St Hilaire ou au Dépôt d'instruments agricoles de Wm. Evans, marché Ste Anne, pour tout ce qui regarde l'achat de ces Ruches.

TH. VALIQUET,
Apiculteur

Station St Hilaire. obra 1869.

GRAINES! GRAINES!! GRAINES!!!

Venant d'être reçues.

Mes nouvelles GRAINES DE SEMENCES, venant de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, toutes garanties FRAICHES sont une des meilleures collections du Canada, soit en GRAINES de LEGUMES ou des CHAMPS, savoir :

Fèves	Comcombes	Percils
Betterave	Laitue	Piment
Choux	Melons	Pois
Carottes	Moutarde	Epinard
Celeri	Oignons	Navets
Blé-d'Inde	Panais	Tomates
	Champignon.	

OIGNONS ROUGES, grande quantité à vendre.

GRAINE DE MIL et de TREFLE en quantité.

Une remise libérale est accordée aux marchands et aux sociétés d'agriculture.

Venez et vous procurerez un catalogue.

Les Graines de Fleur sont expédiées par la poste dans toutes les parties du Canada au prix de \$1 par 25 paquets.

J. GOULDEN,

DRUGGISTE.

177 et 179, Grande Rue St. Laurent et 363, Rue Ste. Catherine,

MONTREAL.

1er avril 1871.

GRAINES FRAICHES

A LA

PHARMACIE

DE

LAFOND ET VERNIER,

252, RUE NOTRE-DAME, 252,

(En face de la Rue St. Laurent.)

On trouvera à notre Pharmacie toutes sortes de GRAINES des CHAMPS et des JARDINS.

—AUSSI—

GRAINES de FLEURS en grande variété.

Graines de Mil, Graines de Trefle Rouge, Graines de Trefle blanc, Graines d'Oignons Blanc du Maroc de France et du Portugal, Graines de Navets, Graines de Choux, Graines de Carottes, Percil, Melon, Concombre et Laitue, etc., etc.

A vendre en GROS et en DETAIL au plus bas prix du Marché.

LAFOND & VERNIER.

Montréal 15 Janvier 1871.

Marque de Commerce



25 ANNEES D'EXPERIENCE.

000

Le Dr. EMERY CODERRE, Professeur de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal. (Université Victoria) et parvenu par de nouvelles compositions médicinales, à obtenir les résultats les plus satisfaisants, dans un grand nombre de maladies. Sollicité par les personnes qui avaient éprouvé les heureux effets de ces remèdes, le Dr. Coderre a consenti à en surveiller la préparation en quantité suffisante pour faire participer le public dans les bienfaits de ces préparations éprouvées et approuvées.

La valeur de ces remèdes est présentée au public avec des garanties rarement attachées aux produits pharmaceutiques. Ces préparations ont été soumises à l'examen des Professeurs de la Faculté de Médecine de l'Université Victoria, à Montréal, tous anciens médecins praticiens et attachés aux Hôpitaux ; et elles ont reçu leur approbation. L'une de ces préparations a été employée à l'Hôtel-Dieu et à l'Asile de la Providence depuis un grand nombre d'années et a produit les meilleurs effets.

1^o. **L'Élixir Tonique** du Dr. Coderre, a pour base la Liq. iod. Quinine Iodurée est employé avec un plein succès dans l'Anémie (appauvrissement du sang,) la Chlorose (pâles couleurs), la Léucorrhée (fleurs blanches,) la Menstruation Difficile, les Affections Scrofuleuses, les Maladies de la Peau, Dartres, etc., les Pertes Séminalles Involontaires, dans la Consommation, contre la Diarrhée et les transpirations, etc., etc.

2^o. **Le Sirop Expectorant** du Dr. Coderre est employé avec succès dans les Catarrhes Pulmonaires, Bronchites, la Coqueluche, le Croup, le Rhume et dans les cas de Consommation, etc.

3^o. **Le Sirop des Enfants** du Dr. Coderre est, de toutes les préparations en usage, celle qui produira les meilleurs effets, dans les Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc., etc.

Toutes ces préparations ont l'avantage d'être agréables au goût.

En vente chez les principaux pharmaciens.

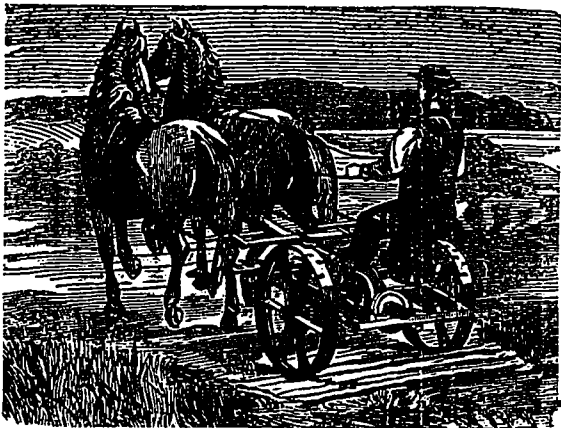
Agence générale chez LYMANS, CLARE ET C^{IE}, No. 384, Rue St. Paul, Montréal.

La Profession médicale obtenir du Dr. Coderre toute information sur la composition de ces Remèdes au No. 392, Rue du Palais (ci-devant Rue Lagachetière,) Montréal.

En vente à St Hyacinthe chez M. le Dr. Eug. St. Jacques.

15 mai 1871.

BUKEYE ET CHAMPION,



ETABLISSEMENT INDUSTRIEL DE M. BEAUCHEMIN.

Le soussigné ayant en mains l'assortiment le plus complet de

Faucheuses ET Moissonneuses

Ci-dessus indiquées, saisit l'occasion d'informer le public en général et les cultivateurs en particulier, qu'ils peuvent se procurer à meilleur marché que partout ailleurs, le premier choix de ces instruments que le fruit du travail et de la longue expérience acquise dans cette branche ont rendus supérieures à tout article de ce genre offert sur les marchés.

C'est ainsi que la Faucheuse (*Knifsen*) s'est vue à la faveur d'améliorations basées sur les leçons de l'expérience, transformée en faucheuse que nous appelons le "Champion," supérieure à tout ce qui était avant aujourd'hui aux Etats-Unis et en Canada.

Une visite à son établissement est respectueusement sollicitée.

M. BEAUCHEMIN, RUE PROVIDENTIAL, SOREL.

M. OLIVIER CHALIFOUX, machiniste de St, Hyacinthe est Agent pour la vente de ces Faucheuses.

↓ juin 1871.

MAGASIN DE GRAINES D'EWING 100 Rue McGill MONTREAL.

Nous offrons en vente toutes espèces de graines, de la meilleure qualité, Graines de Jardins, Graines pour la Ferme et autres.

Aussi une grande variété de TREFLES tels que

Trefle de l'Ouest, Hollandais, Aisique et de Rawdon, au plus bas prix du marché,

et PLANTES DE SERRES et de CHAMBRES, ARBRES FRUITIERS, etc., etc.

EWING FRERES, MARCHANDS DE GRAINES,

100 Rue McGill, Montréal.

1er avril 1871.

A VENDRE.

Dans le 7ème Rang de St. Dominique, à 50 arpents de l'Eglise, une terre de 2 arpents sur trente défriché et le reste en pacage, il y a une bonne grande maison, avec une grange de 55 pieds, et une grande étable avec remise, laiterie et autre dépendances.

Pour les conditions qui seront libérales s'adresser sur les lieux à

CHARLES MIRON.

St. Dominique 10 juin 1871.

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE

TE ROUGE DE



PORT DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE

GRAY.

Ce Sirop est très recommandé pour la Toux, Rhume, l'Asthme, Bronchite et les Maux de Gorge.

Les indigènes du pays ont toujours en grande estime la GOMME D'EPINETTE ROUGE qui fut très renommée pour les maladies pulmonaires. Comme la plupart des remèdes autres celui-ci provient des Indiens qui avaient grande foi dans ses mérites.

Jusqu'à présent on faisait dissoudre la gomme dans l'esprit de vin, et ensuite on la prenait avec un peu d'eau, mais on avait tant de vin avec la gomme que les effets balsamiques et adoucissants qui sont propres à la gomme étaient détruits. Dans la préparation ci-dessus elle est offerte au public sous la forme d'un sirop délicieux conservant toutes les propriétés de la gomme.

PREPARE PAR

HENRY R. GRAY, Pharmacien.

144 Grande Rue St. Laurent, Montréal.

A vendre chez tous les Marchands et Droguistes respectables.

15 Octobre 1870.

EMPLOYONS LA MEILLEURE.

Pour guérir
le Rhumatisme, Névralgie,
Cholique, Crampes,
Maux de Gorge, Elèves et Dou-
leurs, Maux de Dents,
Eurache, Maux de Tête
Douleurs dans le Coté et
le Dos, Rhumes, Bronchites,
Asthme, Dyspepsie, Dissenterie,
Diarrhée, Inflammation, Erysipelles,
Brûlures, Echaudures,
Engelures, Corps Malade des Nerfs,
etc., etc., etc.,
etc., etc., etc.,

Il n'a encore jamais été offert au public de préparation égal au "STANTON PAIN RELIEF" qui est composé exclusivement de substances végétales et contient aucuns minéraux ou autres poisons, il peut être pris en tous temps avec la plus grande sécurité et avec la certitude de réussir. Les certificats les plus appréciés sont obtenus de ceux qui s'en servent.

Lisez le certificat suivant d'un médecin patricien expérimenté et très recommandé. C'est un certificat entre mille que nous recevons tous les jours non seulement des médecins mais aussi de personnes qui sont très reconnaissantes pour le soulagement que leur a procuré l'usage du PAIN RELIEF.

Montréal, 8 février 1871.

R. W. Stanton Ecr.
Monsieur,

J'ai toujours considéré que c'était contraire à l'étiquette médicale pour un homme de profession ayant ses diplômes de recommander en aucune manière l'usage des "Médicines Patentées" et je pourrais ajouter que je crois encore à cette opinion, quand je vois des médecines patentées composées d'une variété d'ingrédients, dont les proportions et la qualité sont connues aux fabricants seulement. Toute fois, à part ces faits, je crois que l'usage de prendre des remèdes a pour effet de sauver la vie et de soulager les peines et les souffrances de l'humanité. Je crois aussi que quand un médecin instruit découvre avec certitude qu'une médecine spéciale ou une combinaison de médecine possède la propriété de donner un soulagement presque instantané au pauvre affligé, ce médecin est dans l'obligation de recommander ce remède ou cette combinaison de remèdes. Peu importe de qui et d'où vient le soulagement aux affligés et aux agonisants, si la douleur est chassée et la nature ramenée à son état de bien-être et d'exemption de douleur, le grand but de la médecine est atteint.

Maintenant, monsieur, sans demande ni sollicitation de votre part, permettez-moi de dire que votre nouveau remède que vous appelez STANTONS PAIN RELIEF, est un remède très précieux et supérieur, composé de presque tous les médicaments et soulageurs de douleurs que la profession médicale connaisse. J'ai été le témoin il y a quelques semaines d'un soulagement de douleurs si extraordinaire par l'usage de votre remède que je n'ai pu croire que des milliers de souffrants vont s'adresser à vous pour votre médecine comme étant le meilleur *So.icum* que la science ou l'art ait jamais offert à l'humanité souffrante. Je connais la composition de votre remède, et j'ai très soigneusement expérimenté ses mérites, et je suis convaincu que tous les praticiens honorables qui l'emploieront dans des cas de douleurs très sévères, seront d'accord avec moi pour dire que c'est un remède aussi extraordinaire qu'excellent.

Votre etc.,

W. F. MONAGHAN, M. D.

Le certificat ci-dessus est un entre les excellents certificats que je reçois journellement de toutes les parties du pays où j'ai introduit cette préparation vraiment supérieure, et comme je suis canadien et résidant avec tous mes intérêts ici, on peut être convaincu que j'emploierai toujours le meilleur matériel qu'il soit possible d'obtenir sur nos marchés, afin de maintenir ma préparation dans l'état le plus par et le plus excellent. Les commerçants de la République voisine qui n'ont aucun intérêt dans le Canada excepté pour ce qu'ils peuvent emporter dans leurs endroits consistant en des milliers de piastres annuellement, et ne nous donnent en retour des restes plus que douteux de préparation qui ont vieilli sur leurs tablettes, mais qui sont jugées assez bonnes pour être jetées sur le marché canadien pour quelques années qu'ils réussissent à vendre en répandant des annonces spécieuses et des certificats fabriqués.

Les personnes souffrantes sont guéries journellement sans aucune charge, dans mon bureau, donnant ainsi une preuve palpable de l'efficacité de mes médecines.

Je prépare aussi de la Salsepareille et des Pilules qui ne le cèdent en rien dans leur mérite particuliers à mon PAIN RELIEF.

A vendre par le Dr. E. St. Jacques, à

St. Hyacinthe, et N.H. Dubord, Jr., à Acton Vale, en gros aux prix du manufacturier, et en détail par les druggistes et les marchands.

H. W STANTON,

Manufacturier.

31, Place Jacques-Cartier,
Montréal.
1avril, 1871.

ARRANGEMENT D'ETE,

Chemin de Fer du Grand Tronc.

Heures des trains, depuis le 5 Juin 1871

	DE MONTREAL EST.			
	No 1 passager A.M.	No 5 passager A.M.	No 9 passager P.M.	No 11 passager P.M.
Montréal....	7.00	8.30	2.00	10.30
Belœil.....	7.55	3.00
St Hilaire.....	8.00	9.30	3.05	11.40
Soixantes.....	8.20	9.45	3.20
St Hyacinthe.....	8.37	10.05	3.40	12.20
St Liboire.....	9.10	10.23	4.06
Upton.....	9.20	4.15	1.00
Acton.....	9.45	10.45	4.35	1.20

	DE L'EST A MONTREAL.			
	No 2 passager A.M.	No 6 passager P.M.	No 10 passager P.M.	No 12 passager A.M.
Acton.....	8.30	6.20	6.50	2.30
Upton.....	8.45	7.10	2.50
St Liboire.....	8.52	7.20	3.00
St Hyacinthe.....	9.25	7.05	7.55	3.35
Soixantes.....	9.45	7.20	8.20	3.53
St Hilaire.....	10.00	7.35	8.40	4.15
Belœil.....	10.05	8.45	4.20
Montréal....	11.00	8.30	9.45	5.30



Le Mari.—Marie, tiens ma chère: j'arrive justement de la ville, et j'ai apporté avec moi toute votre commande, thé, café, calicot, et enfin une charge de.....

La Femme.—(Pinterrompant), et tu as oublié le Pain-Killer.

Le Mari.—Ah, non! je ne pouvais oublier cela car tous les magasins en sont remplis et de plus les clôtures, les roches et les maisons sont remplis d'affiches qui nous y font penser, elles ont "Pain-Killer" écrites en grosses lettres. Le marchand dit que le Pain-Killer devrait être dans toutes les maisons et dans un endroit où on puisse le trouver même à la noirceur.

La Femme.—Il faut que cela soit bon, car la femme Parson ne l'élèverait pas jusqu'aux nues comme elle le fait.

Le Pain-Killer est un remède pour les douleurs internes et externes. Les maux intérieurs, Crampes, Spasmes, Froids subits et dérangement d'intestins, quelques Gouttes dans de l'eau donneront un soulagement immédiat. Comme finalement il est sans égal, il arrête la douleur instantanément. Soyez certain de nous procurer la bonne faite par Perry Davis & Son et vendue par tous les pharmaciens et les grociers.

15 février 1871.